

ANNEXE

Présentation d'une étude en milieu rural, le Mali : Aménagement des forêts villageoises et organisation des marchés ruraux de bois de feu



Auteurs:

Fabienne Mary, CNEARC
Nicole Sibelet, CIRAD-TERA
Georges Smektala, ENGREF
Mars 1999

1. INTRODUCTION

L'ensemble de ce guide parcourt les différentes étapes d'une étude en milieu rural : préparation et rédaction de la problématique, production et analyse des données, rédaction du rapport. Les éléments de la démarche générale sont illustrés à partir de sa mise en œuvre réalisée au Mali, en Février Mars 1999, lors d'un voyage d'étude des étudiants de l'ENGREF/FRT.

La préparation d'une étude suit la démarche chronologique suivante :

Analyse de la commande----->Reformulation du sujet----->Identification des thèmes-----> Développement du sujet par l'étude de ses diverses dimensions----->Délimitation du champ de l'étude.

A chaque étape de la préparation, il est nécessaire de se doter de catégories d'analyses opératoires et de concepts pertinents.

Cette préparation se termine avec la rédaction d'une version provisoire de la problématique. Elle est effectuée en grande partie avant le départ sur le terrain, et mobilise beaucoup les connaissances bibliographiques. Elle s'achève le plus souvent sur place, durant les premières semaines, qui correspondent à la phase exploratoire de l'étude. A la fin de cette phase exploratoire, la problématique provisoire est adaptée aux conditions de travail sur place et à la situation locale.

La mise en œuvre de l'étude (phase exploratoire et phase de collecte plus systématique d'informations) comporte l'élaboration des outils de collecte des données, leur mise en œuvre, le traitement (mise à plat, analyse, synthèse et interprétation).

Enfin la rédaction du rapport suit aussi une chronologie précise :

Formulation de la conclusion principale-----> Identification des arguments de démonstration -----> Construction du plan----->Rédaction.

2. ANALYSER LA COMMANDE

La commande est le texte formulé par le commanditaire : termes de références dans le cas d'une mission ou d'un projet, sujet de stage... Analyser la commande revient à définir qui est le commanditaire de l'étude, ce qu'il veut faire et comment il veut le faire. Quels sont les enjeux ? A quoi sert l'étude ? Quel est l'apport de l'étude quel que soit le résultat de l'étude ?

Il faut prendre le commanditaire cellule des Combustibles liquieux (CCL) comme objet d'étude, l'enquêter, mais en prenant ses paroles non comme une vérité, mais comme un point de vue à analyser parmi d'autres.

La commande ne doit pas être confondue avec le sujet d'étude. L'analyse de la commande doit permettre d'identifier clairement les différents thèmes de l'étude. Elle peut amener à reformuler le sujet.

Cas Mali

L'analyse de la commande a ici amené à considérer que la programmation du travail (voir encadré ci dessous issu de Peltier et Sylla, 1998) qui est faite n'est pas réaliste lors d'une étude de terrain de quinze jours. Par ailleurs, le temps imparti est également insuffisant pour réaliser une prospective sur la gestion et la commercialisation du bois en tenant compte du bitumage de la route prévu pour 2001. Seuls quelques éléments de réflexion de perspective pourront être donnés.

Extrait de Peltier et Sylla, 1998

Travail dans les villages, pendant quinze jours, comprenant :

- enquête à différents niveaux pour déterminer le plus grand groupe possible susceptible d'appliquer durablement l'aménagement d'une forêt. Pour cela, on partira du point de vente actuel (la gare) et on étudiera la filière qui alimente ce point de vente en bois (commerçants, intermédiaires, transporteurs, bûcherons). On dira si on peut raisonnablement espérer qu'une Structure Rurale de Gestion (SRG) montée au niveau de ce point puisse contrôler l'action des bûcherons en forêt, (l'orienter vers certaines parcelles, imposer un choix des espèces, des diamètres, des hauteurs et du type de coupe, etc.) ;
- on se posera également la question de savoir si cette organisation pourra continuer de fonctionner et d'appliquer un aménagement lorsque la nouvelle route aura modifié l'emplacement des points de vente ;
- si la réponse est oui aux deux questions (dans les situations actuelles et futures du marché), on déterminera la zone de forêt qui pourra être aménagée au profit de la S.R.G ;
- si la réponse est non à au moins une question, on refera la même étude au niveau des villages et enfin si nécessaire au niveau des hameaux ;
- ayant trouvé la plus grande taille possible pour une S.R.G. viable à court et à moyen terme, on délimitera la forêt correspondante ;

- ensuite seront réalisées les enquêtes et inventaires tels que ceux qui sont habituellement faits par les organisations Paysannes (O.P) pour monter un dossier d'agrément d'un Marché Rural (M.R) en faisant en plus :
- * un inventaire de la forêt distinguant les espèces,
 - * un inventaire des ligneux des systèmes agro-forestiers,
 - * un plan d'aménagement le plus précis possible mais tout en restant réaliste.

S'interroger sur les localisations, les échantillons proposés par le commanditaire. Quelle est la représentativité des sites proposés par le commanditaire ?

Cas du Mali :

Comprendre comment les deux villages (Banko et Kassaro) ont été choisis ? En quoi ont-ils été jugés représentatifs ?

3. CONSTRUIRE LA PROBLEMATIQUE

1. Identification des thèmes du sujet

A cette étape les thèmes qui découlent de la commande doivent être repérés.

Cas du Mali

Quatre thèmes sont apparus :

- I. Comparaison entre les différentes approches des projets
- II. Adéquation entre groupement/ territoire / marché
- III. Espèces exploitées et biodiversité
- IV. Parcelle, rotation
- V. Arbres du terroir cultivé

La bibliographie thématique prend ici toute son importance. L'analyse des études sur des thèmes identiques doit permettre d'approfondir le sujet.

2. Recherche des dimensions du sujet

Les différentes dimensions du sujet doivent être recherchées : ce sont les différents aspects de la question, les différentes pistes d'investigation. Pour formuler ces différents aspects du sujet, on peut utiliser comme pense-bête les instances de Poulantzas:

- Techniques : Système de transformation du milieu et de la matière
- Economiques: Systèmes de production et d'échanges
- Juridiques : Codes qui guident le comportement des sujets
- Idéologiques : Système de représentations

- Politiques : Système de prise de décision et de choix
- Sociaux : Système relationnel

Quand il s'agit de la gestion de ressources forestières, une instance écologique ou biologique intervient.

Les différentes dimensions sont intimement liées.

Cas Mali :

Il n'est pas possible de proposer des règles techniques d'aménagement forestier sans s'intéresser aux représentations (instances idéologiques) que les populations ont de la forêt concernée, aux modalités de prise de décision (instances politiques) relatives à sa gestion et aux codes (instances juridiques) qui guident le comportement des usagers de la forêt.

Les dimensions sociales et politiques sont toujours présentes *in fine*.

Cas Mali :

Les propositions techniques d'aménagement doivent être construites selon les institutions et leurs systèmes de prise de décision. Ce qui implique la nécessité d'étudier ces institutions et leurs fonctionnements.

3. Cadrage théorique

Le cadrage théorique oblige à passer des notions polysémiques aux concepts et à leurs articulations. Cela conduit à préciser la signification des termes utilisés, à rechercher les catégories d'analyse pertinentes et expliciter des lois et des paradigmes énoncés en référence à des théories précises. Paradigmes et lois théoriques donnent des grilles d'analyse, hiérarchisent les variables explicatives d'un phénomène, orientent la démarche et la collecte des données.

Cas Mali :

1) Exemple d'utilisation de grille d'analyse

Pour analyser les pratiques de gestion et de contrôle des prélèvements en forêt, le cadre théorique suivant a été utilisé :

valeurs	règles	normes
toujours explicites	explicites	implicites
positives	* pour le permis * pour le défendu	* pour le recommandé * pour le toléré
pas de système de sanction	système de sanctions explicite	pas de sanction sauf mise à l'écart du groupe

Au Mali, la règle nationale est d'acheter un permis de coupe avant l'exploitation du bois. A Banko, la règle est détournée dans la pratique : ce sont les commerçants qui achètent les coupons, et ceci correspond à la norme locale. A Kassaro, règle, pratique et norme sont en correspondance.

2) Exemple de précision des termes

L'analyse de la commande a révélé que la notion " approche " employée par le commanditaire est polysémique. Les étudiants ont décliné ce mot en quatre expressions un peu plus conceptuelles car moins polysémiques. Ils ont souhaité se pencher sur les méthodes d'approches des projets par rapport à la population, à l'espace, au vocabulaire du projet et aux activités de celui-ci sur le terrain. De même le terme " habitants du village " a fait place au terme " population " dans le sens qui inclue des personnes concernées par le sujet mais non forcément résidentes au village.

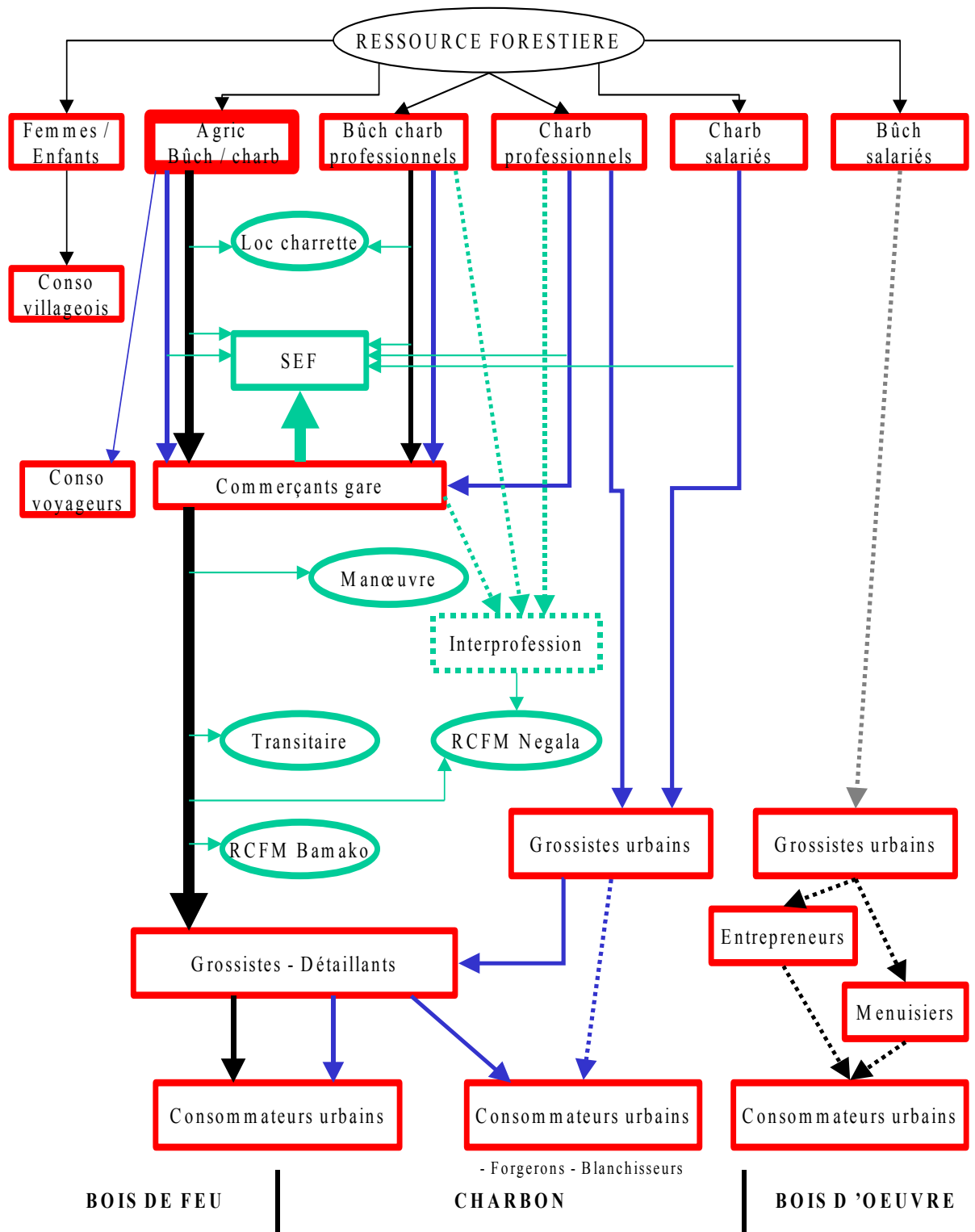
3) Exemple d'apport théorique pour le sujet

La bibliographie livre différentes façons d'aborder une filière. Le choix a été fait d'identifier quatre entrées : les flux, les acteurs directs et indirects, les actes techniques et les produits. Ensuite des graphes techniques sont construits en croisant les quatre entrées deux par deux.

La filière aurait pu être abordée en décortiquant les stratégies d'acteurs et les relations de ceux-ci entre eux. Les variables collectées auraient été différentes, le traitement des données également.

Cas Mali

La filière actuelle des acteurs du bois-énergie à Banko.



Source : ENGREF, 1999.

4) Exemple de construction d'une grille d'analyse ad hoc.

Une grille d'analyse des structures institutionnelles a été élaborée à partir des caractéristiques suivantes :

- Objectifs
- Compétences
- Aire d'action
- Moyens (matériels et humains)
- Date de création
- Relations entre les institutions
- Point de vue de l'institution sur les autres

Si l'enjeu, en rapport avec le thème étude des institutions locales avait été plus important, une recherche bibliographique sur la théorie des institutions aurait fourni une théorie et des outils plus complets.

5) Exemple concernant la dimension écologique du sujet

La science de la sylviculture fournit des grilles d'analyse qui correspondent plus directement à une grille des relevés d'observations.

4. Analyse du contexte local et temporel

Un sujet peut être posé dans de nombreux pays. Mais il prend une forme spécifique dans chaque cas en fonction du contexte (écologie, économie, histoire, sociologie...).

Par exemple, la question de la valorisation des produits forestiers non ligneux est pertinente dans de nombreux pays ; mais elle ne se pose pas partout de la même manière. Par exemple, en Guyane et au Brésil, la taille du pays, les relations entre populations locales et intermédiaires ou consommateurs urbains sont différentes ce qui génère des interrogations différentes.

La bibliographie régionale et locale est mobilisée afin de réaliser l'adaptation du sujet au contexte.

Cas du Mali

Le fait que le bois des villages soit essentiellement écoulé par train implique que la gare est un centre d'observation névralgique. Parallèlement, la population utilisant massivement du bois de chauffe, deux sous-thèmes sont consacrés respectivement au prélèvement à usage domestique et au prélèvement à usage commercial.

5. Délimiter le champ de l'étude.

Le champ, c'est l'univers réel dans lequel l'étude est menée. Ce n'est pas seulement la zone d'étude. Pour chaque thème et chaque dimension du sujet, il convient de rechercher les limites du champ de l'étude, et réciproquement, la définition du champ d'étude fait ressortir de nouvelles dimensions du sujet.

Le champ est un espace à plusieurs dimensions (au sens de Poulantzas). Il est réel parce que ses limites sont définies par une zone géographique concrète, une population, des actes techniques, des échanges économiques....

La définition du champ ne va pas de soi. Il faut avoir avancé dans la définition du sujet pour définir le champ et réciproquement.

La définition du champ se fait aussi dans le temps : passé et futur (prospective).

Exemple : la population de la commune. Les gens natifs de la commune uniquement ? Que faire des non natifs, des résidents et des non résidents ? Pour répondre, une matrice à double entrée permet d'aboutir à des catégories de population plus opératoires.

	natif	non natif
résident	oui	? (votent mais nommés étrangers)
non résident	? (frère et soeur qui réclament les soultes...)	non ? (chargé d'étude du crédit agricole, conseiller général ...)

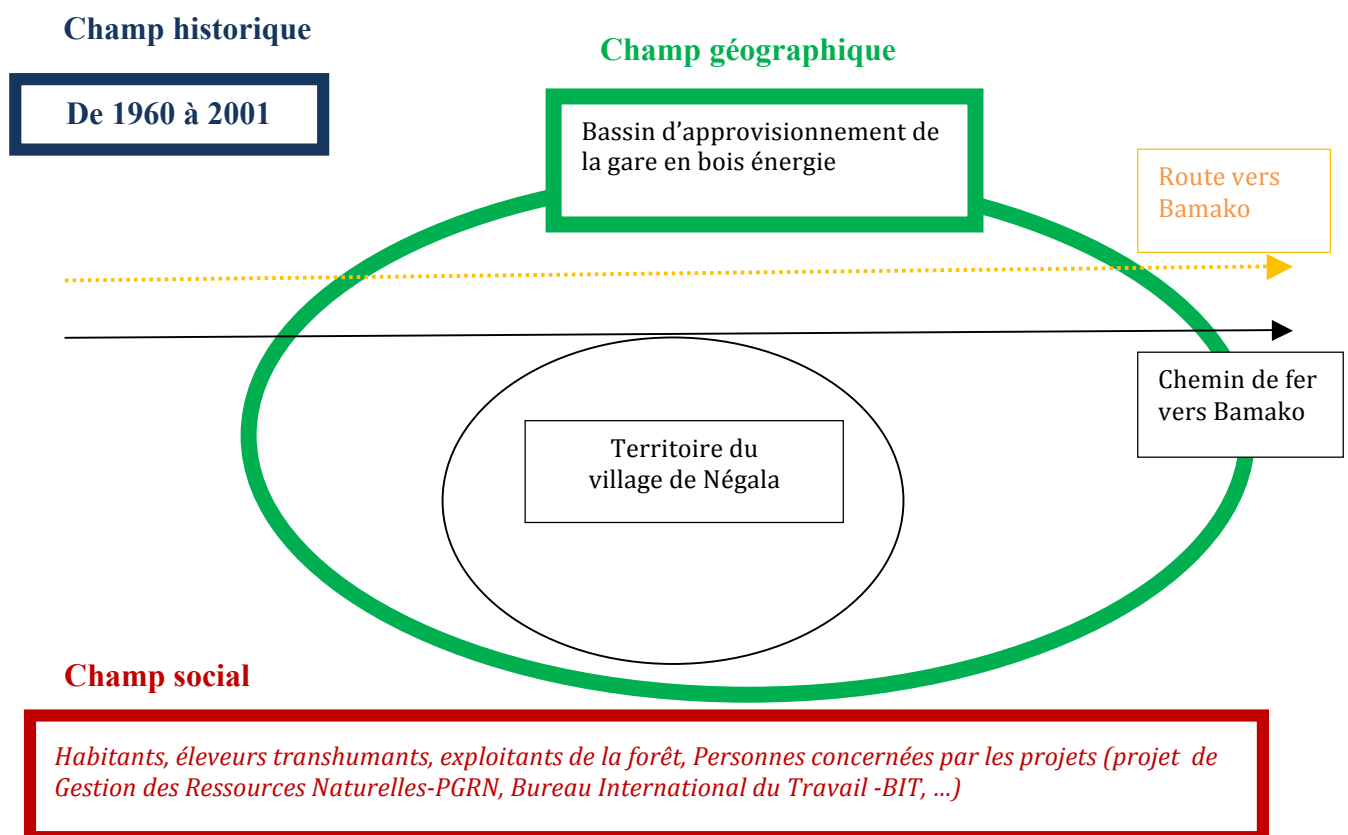
Cas du Mali

Du fait que les villageois de Banko prélèvent le bois de feu domestique, non seulement dans la "forêt de Banko", mais encore dans les forêts classées à proximité (mais hors du finage villageois), dans ses dimensions écologique et économique, le champ de l'étude dépasse la seule forêt de Banko, mentionnée dans la commande. De même du fait que dans la forêt de Banko, des coupes de bois sont effectuées par des personnes provenant des villages voisins, ou d'autres régions, dans sa dimension sociale, le champ de l'étude dépasse la seule population de Banko. Dans sa dimension économique, le champ est limité à la première mise en marché du bois, qui a lieu à la gare de Négala. A ce stade de la préparation du travail, d'un point de vue temporel, l'étude couvre la période

actuelle, prolongée jusqu'à 2001 (prospective des effets du goudronnage de la route).

Des informations nouvelles peuvent conduire à redéfinir le champ en cours d'étude. Par exemple l'évolution du nombre de wagons disponibles pour acheminer le bois à Bamako nous a conduit à étendre la période étudiée en démarrant dans les années 1960 (forte exploitation du bois et disponibilité en wagons à cette époque jusqu'à la fin des années 1980).

L'analyse du sujet et les informations disponibles sur la région nous ont conduit à une première définition des champs (géographique, social et historique) de l'étude représentée par le schéma suivant :



6. Les catégories d'analyse

Lors de toutes les étapes précédentes, il faut être rigoureux dans l'utilisation des termes et des classifications. En particulier il faut se forger des concepts et des catégories d'analyse opératoires pour l'analyse. Les catégories du sens commun sont rarement utilisables.

Les catégories d'analyse

IL s'agit de système de classement, que l'on applique à un contenu qu'il faut avoir défini avec précision: par exemple: durable/minière, appliquée à l'exploitation des ressources forestières. La plupart des catégories sont binaires: dedans/dehors, haut/bas, mais aussi dans l'imaginaire: l'enfer est en bas, le paradis en haut. Certaines ont plus de deux composantes, ce sont des systèmes de classement: les différentes ethnies présentes dans un village, les différents types de sols...

Attention, vous pouvez avoir un contenu apparent et un contenu latent, sous-entendu, entre les lignes. Il faut appliquer la catégorie d'analyse à ces différents contenus.

Les catégories d'analyse doivent vérifier trois conditions pour être opératoires (efficaces) : exhaustivité, exclusivité, pertinence.. Ces critères s'appliquent aux catégories que vous utilisez. Ceci, quelque soit le contenu auquel vous avez à faire

- Exhaustivité: tout le contenu doit être classé dans ces catégories.
- Exclusivité, cela signifie que tout le contenu est classé soit dans l'une, soit dans l'autre et pas dans les deux.
- Pertinence: est-ce que la catégorie va révéler des faits et donner du sens aux observations, au texte d'un entretien d'enquête?

Les catégories fondamentales

- apparent/caché
- conscient/inconscient
- officiel/réel
- censure/occultation/refoulement
- neuf/ancien
- pratiques/représentations
- mécanismes/acteurs/enjeux
- institué/instituant
- Valeurs, règles, normes

Les catégories d'analyse du sens commun ne sont pas spontanées, elles sont construites socialement, même si on ne s'en rend pas compte.

Ces catégories fonctionnelles sont toutes valorisées (c'est à dire porteuses d'un jugement de valeur. Par exemple : fort/faible, bon/mauvais, gentil/méchant, propre/sale, pur/impur, normal/anormal).

Les catégories d'analyse du scientifique sont choisies en fonction de leur pouvoir opératoire pour expliquer des phénomènes, des mécanismes.

En reliant les catégories (ex.: dehors, impur, mauvais, mort), on réalise une certaine combinatoire pour penser le monde. Dans le sens commun, cette combinatoire prend la forme d'une chaîne d'implication

exemple de chaînes d'implication :

développé	occident	civilisé	rationnel	ville
Sous développé	1/3 monde	primitif	magico-religieux	campagne

Pour casser ces chaînes d'implication, on doit pratiquer une combinatoire systématique. Par exemple si on croise les catégories Développés/Sous développés et Rationnel/Magico Religieux, on obtient :

*MR R
 D

SD*

Selon la chaîne d'implication précédente, tous les faits sont cessés ne tomber que dans les deux cases en grisé.

Autrement dit le sens commun utilise, pour penser le monde, des notions plurivoques, des catégories d'analyse valorisées et émet des opinions alors que le scientifique utilise des concepts univoques, des catégories d'analyse opératoires et émet hypothèses et propositions.

Les propriétés d'exhaustivité et d'exclusivité des modèles théoriques des scientifiques imposent de se poser la question " dans quelle case est cet objet "? (on doit classe tout le contenu, ne pas occulter certains faits).

Les catégories d'analyse sont à forger au fur et à mesure que l'étude avance.

ATTENTION ! *il ne faut pas conclure de l'opposition précédente sens commun/science que tous les agriculteurs se définissent par le premier, et tous les scientifiques par le second, le sens commun appartient à tout le monde; on rencontre également des acteurs du monde rural qui utilisent des cadres de pensée se rapprochant du monde scientifique. Enfin n'oubliez pas que les modèles théoriques des scientifiques sont aussi des construits sociaux (ils se construisent au sein de la communauté scientifique).*

Cas Mali

La population concernée par l'étude a été classée selon divers critères. Ce qui donne six catégories d'analyse à deux ou plusieurs " compartiments ".

Classification des acteurs à rencontrer

1. 3 ethnies
2. groupes sociaux selon la date d'arrivée au village
Habitants du village central/habitants des hameaux
3. professions
 - bûcherons
 - commerçants
 - transporteurs
 - agriculteurs / agro-pasteurs
4. homme/femmes

5. tranche d'âge

6. membres/non membres de la SRGB

Ces dernières sont limitées au plan local. Il faut aussi examiner les acteurs extérieurs qui interviennent dans le milieu étudié tels que les opérateurs privés de Bamako, les intermédiaires, les gens de la cellule projet et les autres projets (PGRN, BIT).

7. Calibrage de l'étude

L'identification des thèmes et la délimitation du champ conduisent souvent à réduire le sujet de l'étude par rapport à la commande initiale. On peut le réduire d'un point de vue géographique (réduire la zone d'étude, étudier l'une des zones agro-écologiques répertoriées lors d'un zonage préalable, ...) d'un point de vue thématique (ne traiter qu'un des sous-thèmes de l'étude demandée), d'un point de vue historique (limiter la profondeur historique prise en compte dans une étude d'évolution),... C'est le premier calibrage de l'étude. Un deuxième aura lieu après l'élaboration des méthodes. Il faut toujours justifier les choix qui président à la redéfinition et la restriction du sujet.

Cette modification du sujet nécessite de refaire le travail concernant l'identification des thèmes, la recherche des dimensions du sujet, et la définition du champ de l'étude.

Cas Mali

L'étude a été réduite aux thèmes II "Adéquation entre les groupements/territoire forestier/marché", III "Espèces exploitées et biodiversité" lui même réduit au sous-thème "inventaire spécifique : espèces, usages" (annexe 20 Rapport Mali).

8. La recherche bibliographique

Elle sert à passer en revue les acquis qu'il ne faut pas réétudier. Elle sert donc à délimiter le sujet, voire le redéfinir ou le préciser, à éliminer des pistes d'investigation. Elle sert aussi à préciser le contexte local et scientifique de l'étude, donc à construire la problématique.

Elle sert encore dans la description de la zone d'étude. La bibliographie ne sera citée que si les informations extraites sont explicitement utilisées pour l'approfondissement du sujet, l'exposé de la problématique ou la justification des choix.

La Recherche bibliographique peut s'organiser autour de 4 axes:

- axe **local** (informations régionales et locales)
- axe **thématique** (problématiques,)
- axe **méthodologique** (échantillonnage, questionnaires, traitements de données ...)

- axe **théorique** (théories, variables pertinentes, lois et paradigmes, limites de validités, ...)

Elle ne doit pas oublier les **informations enregistrées sous forme spéciale**: cartes, images satellites, photos aériennes, fichiers d'enquêtes, fichiers divers (cadastre, listes de membres d'association de producteurs ...)

9. Résultats obtenus à l'issue de la construction de la problématique

La construction de la problématique doit aboutir à :

- la formulation d'une question principale
- l'identification des thèmes d'étude
- le décorticage des thèmes dans leurs différents aspects
- un ensemble de questions formulées en fonction des choix thématiques faits

Les informations locales et régionales obtenues doivent permettre de hiérarchiser les priorités et de retenir les concepts pertinents pour les lieux de l'étude.

Une hypothèse doit être formulée : c'est la réponse la plus probable à la question principale. Elle sert de fil directeur à l'étude. Elle est l'assertion à confirmer ou infirmer. Il en est de même pour chacune des questions secondaires de la problématique.

Attention la problématique n'est jamais définitivement arrêtée. Elle évolue tout au long de l'étude avec l'émergence de nouvelles interrogations ou de nouvelles hypothèses qu'il faudra intégrer au fur et à mesure.